Vol IV MORINVILLE Alberta, 5 Decembre 1912 No 40

LE PROGRES



M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

TRENTE MILLIONS

POUR QUI IL Y A URGENCE

La Session à Ottawa vient d'ouvrir. Le discours du Trône contient de belles phrases, tournées, les uns disent, à la ducale d'autres, à la grosse caisse!

Hélas! après avoir lu et relu ce discours programme de la session fédérale, je n'y trouve rien ; car, n'étant qu'un simple citoyen, je ne peux dire que je puis y trouver ce qu'un diplomate équilibriste comme Pelletier, ou un penseur foncif comme Nantel et une tête haute commeCoderre, peuvent y trouver,

J'ai eu beau chercher, si le gouvernement songeait au Canal de la Baie Georgienne, au chemin de fer de la Baie d'Hudson, à la commission du Tarif, à la réduction des taux de fret au Canal de Panama, à la question des élévateurs, à la colonisation, à la réduction de la barrière fiscale, aux bonnes routes, au contrôle de nos ressources, à la question bilingue, etc., etc., je n'y trouve rien!

Que contient-il donc? Une grande phrase cachant un cadeau de trente millions à l'Angleterre, basé sur l'argument qu'il y a urgence! Il faut trente millions à l'Angleterre sans quoi l'Allemagne va écraser l'Angleterre, faire gémir la France et hurler l'ours de Russie! Le croyez-vous? Très vrai, disent Nantel et Pelletier! Non, dit Monk. Mais, c'est archi vrai,-- ajoute Coderre : Le conseil de L'Amirauté anglaise l'a dit à l'oreille de Borden et Doherty lors de leur voyage en Angleterre. Il est vrai que ce secret fut mis dans l'oreille de ces messieurs, entre les cliquetis des verres de champagne, à l'Albert Hall, à travers des éclairs d'épées causées par les brillants candélabres de la Salle resplendissante de Buckingham Palace.

Ah! la diplomatie: elle sera toujours le coupe-gorge du faible, l'enlisement de la démocratie, la fée qui berne le peuple la salariée des gros capitalistes anglais, dont la fortune, l'ivresse et le harem dépendent du chiffre d'affaires accumulées par leur manufacture à "dreadnought et à canons. Et dire que ces manufactures, ces ateliers contiennent des milliers de pauvres êtres humains qui peinent et suent pour gagner le pain de leur femme et enfants. Encore, si ce salaire de famine leur restait intact! Mais non il faut payer les impôts et les taxes, pour maintenir la suprématie navale de l'Angleterre, dont la flotte protège les richesses de ces capitalistes, de ces ducs, de ces grands propriétaires qui font les lois de façon à ce que les taxes ne tombent que sur ce pauvre populo qui est l'instrument de leur richesse et bon qu'à faire de la chair à canon.

Ceci en plein XXième siècle. Drôle de civilisation! Beau geste, M. Borden, que ce trente millions! destiné à soulager l'Angleterre du fardeau de l'impôt. Qu'ils doivent rire sous cape: les ducs, les Lords d'Angleterre. Mais, que voulez vous, les boutons d'or ont ébloui nos ministres, même l'Irlandais Doherty, fils de l'Irlande martyre!

Supposons que l'Angleterre ait besoin d'argent Pourquoi alors ne pas taxer les ducs, les lords, grands propriétaires qui possèdent les deux tiers de la propriété foncière du Royaume Uni! Demandez à Lloyd George?

Non. Taxons le pauvre paysan et ouvrier! Poussons l'audace jusqu'à berner les Canadiens! Le Canada est un jeune pays innocent. Comme si nous n'avions pas besoin de nos revenus pour construire des canaux, des chemins de fer et donner de l'ouvrage à notre classe ouvrière. Que faire? La politique à Ottawa est contrôlée par les capitalistes du C.P.R. du C. N. R. et de manufacturiers entremetteurs des capitalistes d'Angleterre qui étendent leurs antennes jusqu'en notre Canada vierge.

Voilà ce que nous révèle le discours du Trône! Et dire que son commentateur est un ex-nationaliste! Ça dépasse l'esclavage romain! Décidément, Rousseau avait raison quand il disait: "Que la civilisation est un engin de dégradation pour les nations.

Réveillez-vous Canadiens! Démocrates éduquez le peuple ! Montrez-lui l'oppresseur. Et quel est-il? Les capitalistes sans entrailles qui s'enrichissent aux dépens du labeur et des souffrances du Peuple.

Chassez du pouvoir par votre vote cette valetaille!

BIENVENUE !

Depuis dimanche, M. l'abbé A G. Gauthier, le nouveau curé de Morinville est parmi nous.

Sa Grandeur Mgr Légal a présidé à son installation au milieu de cérémonies vraiment imposantes. Il a souhaité une cordiale bienvenue à l'abbé Gauthier autrefois curé de Beaumont.

Le nouveau pasteur a dit le plaisir de se trouver au milieu de la bonne population de Morinville. Il y arrive le cœur plein de courage. Tous et chacun peuvent compter sur lui dans le malheur comme dans la joie.

A toutes heures du jour et de la nuit, il sera tout à tous.

"Le Progrès" se soumet d'avance et sans restriction aux désirs et aux conseils que voudra bien lui exprimer M. le curé Gauthier.

Il lui souhaite une cordiale bienvenue à Morinville et un séjour des plus agréables.

UN 60eme ANNIVERSAIRE A EDMONTON

A l'occasion du soixantième anniversaire de naissance de Monsieur J.-H. Gariépy, mardi le trois novembre courant, un groupe très important de compatriotes s'est rendu à sa demeure pour lui présenter des vœux bien sincères et bien cordiaux.

L'organisation de la fête, dirigée avec beaucoup de tact par MM. Alex. Lefort, Léo. Savard et J. M. Deschesnes, a été un succès complet. Ils ont mérité les louanges de tous ceux qui y ont pris part.

Dèsles sept heures, M. et Mme Georges Roy, ouvraient toutes grandes les portes de leur résidence pour y recevoir les invités C'était le rendez-vous général, le rassemblement de tous, l'endroit du départ pour la demeure de M. J. H. Gariépy.



M. J.-H. GARIEPY, d'Edmonton, Alta., fêté mardi dernier, à l'occasion de son 60e anniversaire

Uneheure plus tard, près de quatre-vingt personnes se pressaient, silencieuses, dans les salons du héros de la fête, attendant avec impatience son entrée,

La surprise de M. Gariépy fut des plus grandes en apercevant ses compatriotes et ses amis, envahisseurs discrets de sa maison.

M. George Roy s'avança alors et lut l'adresse suivante:

A Monsieur J. H. Gariépy,
Edmonton, Alta

Cher monsieur et ami:—

Votre soixantième anniversaire de naissance nous procure l'heureuse occasion de vous offrir, en une gerbe compacte, nos vœux les plus sincgères et les plus amicaux. Vous les accepterez avec autant d'indulgence et de mansuétude que nous y mettons d'affection et de sincérité.

Nous vous souhaitons un joyeux anniversaire. Nous vous souhaitons de vivre longtemps encore. Nous vous souhaitons toutes les meilleures choses que nos cœurs peuvent désirer pour nous-mêmes...

Un anniversaire étant réellement une renaissance du soi nécessite un retour sur le passé ; pour vous il ne peut être qu'agréable et consolant. A quelqu'un qui lui demandait ce qu'il avait fait durant l'année terrible, Talleyrand répondait: "J'ai vécu". Un regard sur vos cinquante-neuf années d'existence vous interdit une réponse aussi diplomate.

Vous avez vécu mais dans votre vie vous avez donné à vos compatriotesun exemple qu'ils ne peuvent plus ignorer. Honneur à vous... Honneur à la famille à qui vous avez légué votrenom. Il est synonyme d'honnête homme, qui, par une persévérance et un courage à toute épreuve, a surmonté tous les obstacles qui s'élèvent entre le travail et le succès,

Le succès... Que ce mot fascinant doit vous reposer, mais combien plus doux est l'usage que vous en faites. Notre reconnaissance, s'étendant à nos enfants, sera éternelle. Votre nom est sur toutes les bouches et nos cœurs patriotes conserveront la mémoire de votre générosité envers la plus noble des causes, l'éducation de nos fils.

Aussi, combien sincèrement souhaitons-nous que vous viviez de longues et heureuses années encore pour jouir des félicités qui vous sont dues.

En ce jour où tout est joie et bonheur, permettez-nous d'offrir nos hommages respectueux et nos sentiments d'admiration à Madame Gariépy. L'épouse bien-aimée, compagne modèle de vos labeurs et de vos succès, a sa part bien méritée dans nos vœux. Ils sont sincères pour elle comme pour vous et nous sommes assurés qu'en les lui offrant nous ne blessons point sa modestie et sa grandeur d'âme.

Nous vous souhaitons un joyeux anniversaire... Nous vous souhaitons de vivre longtemps encore... Nous vous souhaitons toutes les meilleures choses que nos cœurs peuvent désirer pour nous-mêmes...

De vos respectueux amis:
Edmonton, 3 décembre 1912.

M. Léo Savard, après la lecture de cette adresse, présenta à M. Gariépy, un superbe diamant monté sur une riche bague en or, et à Madame Gariépy, un charmant chandelier en argent et en verre ciselé.

M. Gariépy s'excusa de ne pouvoir faire un discours dans une telle circonstance pour remercier ses amis d'une aussi cordiale démonstration. Tout de même, il trouva de bonnes paroles gour exprimer sa reconnaissance et tous furent invités à vider en sa santé une coupe de champagne.

Outre les RR. PP. Hudon, S.J., Cornellier, O.M.I. et Cozanet, O.M.I., MM. les abbés Ethier et Ouellette nous avons relevé les noms suivants: M. et Mme G. Roy, M. et Mme J. A. Royal.

M. le juge C. Noël, M. et Mme J. A. Beauchamp, M. et Mme Edouard Lambert, Mme R. Duplessis, M. et Mme O. Tessier, Monsieur et Madame L. Dubuc, Monsieur et Madame Docteur Blais. M. et Mme L. Madore, M. et Mme L. A. Giroux, M. et Mme L. Savard, M. etMme A. Lefort, M. et Mme A. E. Drolet, M. et Mme C. Turgeon M. et Mme A. E. Robitaille, M et Mme J. A. McNeil, M. R. Landry, M.D., M. et Mme H L. Landry, M. Emile Tessier M. Emile Bourassa, M. et Mme J.-M. Deschesnes, M. et Mme W. Gariépy,

L'Hon. P. E. Lessard, M. E. Brière, M. J.-P. Lessard, M. J. Julien, Monsieur Jos. Lambert M. Noël Turgeon, M. DeBlois Thibodeau, M. et Mme Ls Arsenault, M. et Mme J. H. Picard, M. et Mme W. Provost, M. Mme et Melle A. Denis, M. et Mme A. Auger, M. et Mme A. Laurendeau, M. et Mme Geo. Voyer, Melles Ada et Blanche Latulipe, M. et Mme E. Gagner, M. et Mme Ernest Bérubé, M. et Mme A. Labrèche, M. et Mme Poirier, Mlle Drapeau, M. E. Bessette, M. Boileau, Mme Léon Deschesnes tous d'Edmonton, et M. et Mme Boissonnault M. et Mme C. Lajoie, M. et Mme M.-E. Chartier, de Morinville.

Après que les Révérends Pères se furent retirés, un léger cotillon a été organisé pour plaire aux dames.

Bref, cette fête demeurera inoubliable dans le souvenir de ceux qui y ont pris part.

M. Emile Tessier a été l'interprète de tous en remerciant MM Lefort, Savard et Deschesnes de leur organisation, et M. et Mme J.-H. Gariépy de leur si sympathique hospitalité.

"Le Progrès", offre à son tour ses vœux les plus sincères à M. J.-H. Gariépy, ainsi que ceux de tous ses lecteurs.

RECTIFICATION

C'est M. J.-E. Ouellet, curé de la partie anglaise de l'église de l'Immaculée Conception, qui est nommé curé de Beaumont et non l'abbé J. A. Ouellette, ancien colonisateur, curé de la partie française et directeur de la Société de Colonisation.

OCTAVE CREMAZIE

NOTRE POETE NATIONAL

Crémazie aura désormais son monument dans le cimetière du Havre. Le dévoilement a donné lieu à de brillantes cérémonies,

Quelques compatriotes et admirateurs du grand poète se sont réunis au cimetière Ste-Marie. Le monument s'élève non loin de la chapelle. Une stèle de granit supporte le buste du poète par le statuaire canadienHébert. C'est une réplique du buste du monument élevé àMontréal sur le carré St-Louis.

Le socle avait été entouré de fleurs et parmi celles-ci on remarquait la superbe couronne de chrysanthèmes que la ville du Havre y avait fait déposer.

Ce n'est pas tant le poète, à titre de poète, qu'on a voulu honorer dans Octave Crémazie ; c'est plutôt comme celui des nôtres qui a le plus contribué à réveiller le sentiment français dans le cœur de notre population, à y stimuler l'orgueil généreux de la race.

Si l'on étudie de près ce que nos poètes et nos littérateurs ont produit avant lui, on trouvera l'écho de bien des aspirations patriotiques sans doute ; on s'arrêtera sur bien des passages, on admirera bien des chants où la patrie canadienne est exaltée avec enthousiasme, où les droits de notre nationalité sont fièrement revendiqués, , où nos héros et nos grands hommes reçoivent la part d'hommages qui leur est due; mais là s'arrête l'effusion de nos sentiments.

Pour une raison ou pour une autre, si l'on en excepte les grandes pages et quelques refrains dus à la plume de notre historien national, François Xavier Garneau, le nom de la France est à peine prononcé. On dirait que le souvenir de l'ancienne mère-patrie est endormi, ou tout au moins redouté de se manifester au grand jour.

"Ce n'est que depuis 1854, depuis qu'Octave Crémazie a jeté son premier cri franchement français ; depuis que ses strophes enflammées saluèrent de leurs acclamations le drapeau tricolore allié au pavillon de l'Angleterre sous les bastions de Sébastopol ; depuis qu'il évoqua, dans son langage héroïque, nos anciens souvenirs de gloire unis aux mélancoliques rétrospections d'un passé toujours regretté ; depuis que, du haut du rocher de Québec, sa grande voix eut clamé son vibrant: "Vive la France!" à tous les échos du pays ; depuis enfin qu'il eut osé dire tout haut ce que chacun de nous pensait tout bas, que les Canadiens-français se glorifient tête haute de leur origine française, affichent librement leurs sympathies pour la France, et peuvent se proclamer français et tous français, sans inquiéter les susceptibilités légitimes de personne.

A ce compte, Octave Crémazie fut, en quelque sorte— on peut le dire— le précurseur de cette grande chose si belle et si grosse d'admirables conséquences pour nous,, qu'on est convenu d'appeler "l'entente cordiale".

Voilà l'œuvre d'Octave Crémazie,"

C'est par ces fières paroles que M. Louis Fréchette saluait le 24 juin 1806 le monument élevé à Montréal à la mémoire de Crémazie.

Et ces mots pourraient suffire pour expliquer la grande place que le poète et le patriote occupent dans l'âme canadienne, la fidélité du souvenir reconnaissant qui leur est voué.

À TRAVERS LE CANADA

La Scté S.-Jean-Baptiste a adopté une résolution pour encourager les Canadiens-Français d'Ontario à persévérer dans la lutte qu'ils ont entreprise pour le maintien de leur langue. La résolution a été adressée au secrétaire de la Société d'Education d'Ontario.

Il y a eu 35 ans le 25 novembre dernier que le Très Honorable Sir Wilfrid Laurier est député de Québec-Est.

L'Honorable L. C. Owen, ancien premier-ministre de l'Ile-du-Prince-Edouard est décédé à Charlottetown. Il était âgé de 92 ans.

Le conseil d'arbitrage, institué à la demande de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer, pour règler les différends entre la compagnie du Pacifique Canadien et ses employés est définitivement constitué. Comme les deux représentants déjà nommés, MM. R. Duval et J.-R. McDonald, n'ont pu s'entendre sur le choix du troisième arbitre, le ministre du travail, l'hon. M. Crothers, ce matin, a nommé d'office le juge D. McGibbon qui sera le président de ce conseil.

UN BEAU MARIAGE

Mardi le 26 novembre avait lieu à Rivière-Qui-Barre le mariage de M. Théodule Maisonneuve et de Melle H. L'Abbé. Les cadeaux étaient nombreux et très jolis.

Deux adresses ont été présentées par M. Charles Lajoie et par Melle Stella Boissonnault.

La soirée a été un véritable succès.

Les invités étaient MM. J. U. L'Abbé, Melle L. Perras, E. Montpellier. Mlle A. L'Abbé, F. E. Pauzé. Mlle J. Pineau. L. Tonnancourt. Mlle D. Tonnancourt, Mlle D. Tonnancourt, A. Perron & sa dame, R. H. Pothier, Melle L. Arsenault, D. Rancourd, Melle A. Beaupré, P, Maisonneuve et sa dame, M. et Mme Art. Gervais, M. et Mme W. Beaupré, M. et Mme Chs Lajoie, M. et Mme E. Gagnon, M. et Mme J. Poirier, M. et Mme E. Como, M. et Mme A. Brissette, M. et Mme A. Laferrière, M. et Mme D. Hubert, M. et Mme Fleuri Perron, M. et Mme H. Boissonnault. M. et Mme Lszé, Mlle R. Lambert, M. Noël Boissonnault, M. et Mme Ls. Turgeon, M. R. Trottier, Melle S. Boissonnault, M. Albert, Turgeon, Léon Turgeon, P. Pau- Turgeon, Mlle T. Gabriel, M. J, Cousineau, Mlles E. L'Abbé, L. L'Abbé, M. L'Abbé, G. L'-Abbé Melle E, Laferrière, Hector Boissonnault, D. Hubert, D Lutherwood, E. St-Arnault, Uldéric L'Abbé et sa dame, Ed. L'Abbé et sa dame.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(30)

Le capitaine semble endormi. Son mâle visage, qui émerge des plis du pavillon bleu étoilé d'argent, drapé autour du corps est d'un blanc de marbre. Les yeux sont fermés et les lèvres, a demi entr'ouvertes, laissent transparaître l'émail des dents.

La jeune femme le contemple avec un inexprimable regard d'amour et d'espoir, et murmure:

"Georges!... mon bien-aimé... La vie pour toi... sinon, la mort pour nous deux!"

Alors, sans perdre un moment elle retire de sa poche, le flacon d'argent et le dépose à la tête du lit, sur une petite table où se trouvent divers objets.

Notamment un plateau d'argent, avec plusieurs petits morceaux de cire blanche, un couteau à lame également en argent, des verres, une aiguière pleine d'eau et plusieurs foulards de soie.

Conformément aux instructions qu'elle a reçues la comtesse pétrit entre ses doigts un peu de cire, de façon à la ramollir.

Cela fait, elle bouche hermétiquement ses narines avec cette cire et se couvre la bouche de deux foulards superposés.

D'une main ferme, elle enlève le bouchon du flacon et verse dans sa main une partie du contenu. C'est une liqueur verdâtre, à l'odeur violente, avec un je ne sais quoi de subtil et de pénétrant.

Puis, elle se met à frotter vivement le front et le derrière de la tête de son mari.

L'odeur de plus en plus forte, est réellement suffocante.

Sans la précaution qu'elle a eue de boucher ses narines et de ne respirer qu'à travers un double tissu de soie, la jeune femm certainement. fût tombée san connaissance.

Le liquide étant très volatil, sa main est bientôt sèche.

Elle reprend le flacon le met sous les narines de son mari, et lentement compte jusqu'à cent.

Quelle affreuse angoisse! quels désordonnés battements de cœur, pendant cette opération étrange dont dépend leur salut à tous deux!

Mais, est-ce une illusion? a-t-elle bien vu ?... ses yeux troublés par les vapeurs ne la trompent-ils pas?

Il lui semble qu'un peu de rouge monte aux pommettes de ce visage livide...

Oui!... oui!... c'est vrai!... la face lentement rougit... les lèvres se carminent et cette affreuse pâleur disparait.

Oui, le miracle promis s'accomplit... le mort va ressusciter

A demi asphyxiée sous le tissu qui permet à peine l'entrée de l'air dans ses poumons, la comtesse de Solignac laisse échapper un long soupir.

Maintenant elle espère! elle croit!...

Les tortures endurées depuis vingt heures sont finies.

Plus que jamais elle a besoin de son sang-froid, car elle doit agir avec précision, sans hésiter, sous peine de tuer ce pauvre corps où la vie n'est encore qu'un souffle imperceptible.

Elle retire le flacon de dessous les narines, prend un verre et y verse douze gouttes seulement de la mystérieuse liqueur.

Elle y ajoute environ trois cuillerées d'eau qui instantanément deviennent d'un beau vert émeraude.

Cela fait, elle prend le couteau à lame d'argent, introduit doucement cette lame entre les mâchoires contractées et les écarte légèrement.

Alors, goutte à goutte, avec d'infinies précautions, elle verse le mélange à l'aide d'une petite cuillère, en veillant attentivement à ce qu'il ne s'en perde pas la plus minime quantité.

Cette opération très délicate, exigeant une adresse et une patience infinies, dure près d'un quart d'heure.

Pouvant à peine respirer, trempée de sueur, le cœur battant, la pauvre femme est presque défaillante.

Quelques minutes s'écoulent, de ces minutes angoissées qui vous vieillissent de dix ans !

Alors, dans un silence tragique emplissant cette pièce où s'accomplit l'œuvre étrange de cette résurrection, s'élève un soupir.

Un de ces soupirs insaisissables comme celui d'un nouveau-né qui s'éveille.

Ce n'est pas la comtesse qui l'a poussée.

Non!... c'est lui!... le mort... corps inerte et glacé que les Anglais croient scellé pour jamais dans la nuit du tombeau!

Une seconde inspiration, un peu longue, un peu plus forte, soulève la poitrine du capitaine puis une troisième, et ses paupières alourdies se soulèvent imperceptiblement...

Un rugissement de joie échappe à la jeune femme qui s'écrie, haletante, folle de bonheur:

"Il vit!... mon Georges!... il vit!...

"Mon Dieu, je vous remercie!

Conformément aux indications du fakir elle ouvre vivement la fenêtre et la porte afin de balayer les émanations de la mystérieuse liqueur.

Dans la pièce voisine, elle aperçoit affaissés par la douleur, les deux marins qui ne savent rien et qui attendent, veillant là comme de bons chiens fidèles.

Alors seulement elle fait tomber la cire qui ferme ses narines et enlève les épais tissus qui couvrent sa bouche.

Marius et Johnny la regardent d'un air interloqué, comprenant de moins en moins et la croyant frappée de folie, en l'entendant leur dire :

"Mes fidèles compagnons ..... mes braves amis... venez... venez mon mari... votre capitaine est vivant!...

"Vous entendez? il est vivant

Ils entrent pour obéir, mais ne pouvant croire à ce miracle malgré une affirmation aussi formelle.

Tout à coup, une bordée de jurons carabinés leur échappe à la vue de Sans-le-Sou.

Les éclats de joie de la jeune femme ont éveillé tout à fait le mort qui se dresse sur le lit allonge les bras, s'étire et bâille très prosaïquement...

"Bourgasse de troun de l'air, de pécaïré!

—Hel damned me!... no!... no no!... God Bless you, captain!"

Provençal et Yankee, absolument fous de bonheur, se mettent à danser pendant que la jeune femme se jette au cou de son mari, en sanglotant:

"Georges! mon ami... cher bien-aimé!... vous m'êtes enfin rendu!"

Le capitaine Pennyless, absolument stupéfait devant ces éclats d'une joie désordonnée, en présence de cet élan maladif d'une tendresse nerveuse, finit par dire d'une voix encore mal assurée :

"Voyons, que se passe-t-il, ma chère Claudia?

"Où suis-je en ce moment?

"Ai-je rêvé, sur ce yacht, que j'étais arrêté emprisonné, mis aux fers?...

—Capitaine, interrompit d'une voix retentissante le Provençal, c'est véridique et sincère comme le point de midi...

"Mais bien plus fort que tout ça : vous êtes mort! à preuve que les Anglais vous ont enterré et que nous vous avons pleuré... et vous êtes ressuscité, à preuve que la joie de vous voir vivant "il" nous déraligne en grand la fressure!

"Pas vrai, Johnny?"

Incapable maintenant d'articuler un mot, l'Américain faisait mouvoir sa tête à la façon d'un magot, pendant que sa bouche crispée par un attendrissement irrésistible et comique, agitait tout drôlement sa barbe de bouc.

(A suivre)

LES VIEUX NIDS

Au printemps, lorsque les oiseaux
A l'ombre des feuilles nouvelles,
Le long des bois, au bord des eaux,
Couvent leurs amours sous leurs ailes,

Si par hasard vous découvrez,
Reliques des saisons dernières,
Solitaires et délabrés,
Quelques vieux nids dans les bruyères,

Ayez pitié de ces vieux nids,
Qu'afflige un printemps égoïste,
Et qui de leurs bonheurs finis
Gardent comme un souvenir triste.

Songez aux toits inhabités,
A la masure démolie,
Aux berceaux, aux cœurs dévastés,
Aux vieilles choses qu'on oublie.

Mais surtout ne les brisez pas.
Ces vieux nids qu'en vos rêveries
Vous découvrirez sous vos pas,
Parmi les bruyères fleuries.

Car, au retour des mauvais mois,
Quand la neige, emplissant les haies,
En s'entassant au front des bois,
A recouvert toutes les haies.

Las d'avoir faim, las de souffrir,
Plus d'un petit oiseau, peut-être,
Les soirs d'hiver, revient mourir
Dans le vieux nid qui l'a vu naître.

LOUIS MERCIER.

Art d'elever les enfants

QUALITES DE LA FEMME

LA VERTU

Pourquoi la femme doit-elle être vertueuse avant tout?

1o. Parce que son organisation et sa sensibilité la rendent plus impressionnable, et par là même, plus accessible à la séduction,

2o. Son rôle dans la famille lui sera une source de bien des soucis, souvent de peines cuisantes provoquées par un mari difficile ou des enfants oublieux de leurs devoirs, ou encore par les accidents et les épreuves auxquelles bien peu de familles échappent. La vertu seule, pourra lui donner assez de courage pour vaincre toutes ces difficultés.

3o. L'éducation et la vertu, nous l'avons déjà dit, ne font qu'une seule et même chose: or qui donne l'éducation première à l'enfant? N'est-ce pas la mère

Une mère sans vertu manquerait donc du nécessaire pour remplir ce devoir si important qui lui incombe.

Apprenez donc à vos filles, mères chrétiennes, à vivre en présence de Dieu, à pratiquer la mortification, à réciter avec ferveur la prière du matin et du soir, à fuir le péché, à faire volontiers la Sainte-Communion chaque jour faites-leur faire une bonne lecture dans un livre bien choisi: comme serait le Saint Evangile, l'Imitation de Jésus-Christ, la Vie de Notre-Seigneur la Vie des Saints; formez-les aux pensées sérieuses; faites-leur bien comprendre que ce qui rend une jeune fille aimable, ce n'est pas sa chevelure ou sa robe, mais bien sa "douceur", sa "bonté d'âme", sa patience", sa "bonne humeur", sa "piété".

Th. SIMON.

Les conseils de la Menagere

SOUPE AUX CHATAIGNES

Pelez et blanchissez une pinte de châtaignes, faites bouillir dans trois chopines d'eau jusqu'à ce qu'elles soient tendres, passez au tamis, ajoutez de l'eau si le mélange est trop épais, 2 c. à table de beurre, ou plusieurs c. à table de crême douce, et assaisonnez avec du sel, poivre. Cette soupe peut se servir avec de petits carrés de pain rôtis dans le beurre ou l'huile d'olive.

SALADE AUX PECHES ET AUX NOIX

Remplacez les noyaux de pêches par un mélange fait avec des noix hachées, des poires machées et du céléri ou du persil haché.

Décorez avec des tranches de citron et servez avec une mayonnaise.

La femme dans les Balkans

Les femmes seront curieuses de savoir ce qu'on pense d'elles dans les Balkans. Placé entre l'Occident qui les honore d'un respect chevaleresque et l'Orient qui les traite en esclaves, le tempérament balkanique subit à la fois cette double influence. Dans ses poésies populaires comme dans ses maximes, il affirme nettement la supériorité virile "L'homme, dit-il, est la tête; la femme est le gazon." A première vue, cette formule ne paraît pas bien claire; mais les "Münchner Nachrichten" assurent qu'elle signifie "La femme est comme l'herbe et l'homme marche dessus," Est-ce que dans les Balkans, on marche rait sur la tête? Les Bulgares disent encore: "Un homme aussi: "L'Homme sur le s... la femme sur le tabouret," Ils sont d'avis que c'est un grand péril quand la hiérarchie se trouve renversée: "Lorsque la femme porte la culotte et le mari la jupe, malheur à tous les deux malheur à la maison!" Cependant ils estiment très haut les vertus domestiques: "L'homme est fait pour gouverner le monde, la femme pour gouverner le ménage. — La maison ne repose sur la terre, elle repose sur la femme. — Aucun trésor n'est plus précieux qu'une épouse laborieuse. — Une bonne femme est la gloire de son mari". Les Slaves du Sud ne conçoivent pas qu'on vive célibataire: "L'homme ne peut rester seul, même dans le paradis. Un homme sans femme, c'est une chambre sans murs." Ils comprennent encore moins, d'ailleurs, la réciproque: "Mieux vaut être l'épouse du pire des maris que la sœur du meilleur des frères" Ils disent dans leurs moments d'enthousiasme: "La femme enfante les héros", sans penser que l'homme, à lui tout seul, n'enfanterait pas les lâches. Mais ils disent également: "Une jolie femme et un bon vin sont deux poisons sucrés, — Un homme qui injurie sa femme se prépare du bien-être: celui qui la loue se brûle lui-même la barbe — Le vin est fait pour les verres la femme pour les bâtons. — Un mari qui ne bat point sa femme

mitigée

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

224 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada	$1.00	par an
ETATS-UNIS	$1.50	" "
EUROPE	$2.00	" "

Pour les Cultivateurs

Soins des Poules en Hiver

Les poules sont au nombre des animaux domestiques les plus précieux, à cause du tribut qu'elles nous paient tous les jours.

Les poulettes choisies pour l'hivernement devront avoir été écloses avant le 15 mai.

Aucun sujet maladif ne doit être conservé pour la ponte ou la reproduction.

La poule est d'humeur vagabonde: elle a besoin d'exercice

Les trois principaux facteurs de la production des œufs en hiver sont une alimentation riche, abondante et variée, de l'exercice et de l'air frais en abondance.

La poule a besoin d'être amenée insensiblement et graduellement a un nouveau régime.

La nourriture doit être distribuée aux poules avec grande régularité et à des heures fixes.

Le grain doit être sain et être distribué sur une grande surface dans la litière sèche, et l'eau être absolument propre. L'eau tiede, malpropre, infecte, donne lieu à un grand nombre de maladies.

Le bain de terre sèche et le gravier seront constamment à la portée des pondeuses.

Il ne faut jamais oublier de donner de la nourriture animale et végétale en hiver.

Les os coupés et les pâtées doivent être distribués dans des augettes bien propres.

Pour que les poules pondent en hiver, il faut qu'elles muent à la fin de l'été.

Afin de hâter la mue il est bon, vers le 1er juillet, de diminuer la ration de moitié, et après quinze jours de ce régime revenir à la même ration.

Les poules qui pondent en hiver couvent généralement bien en mars avril et mai.

Les poules qui n'ont pas été fécondées, pondent la même quantité d'œufs que celles qui l'ont été.

Le nombre des ovules d'une poule bonne pondeuse est d'environ six cents en moyenne.

Les poules trop grasses pondent peu en général, et leurs œufs sont pour la plupart impropres à l'incubation.

Les coqs trop gras sont généralement impuissants.

Le trop grand nombre de sujet et la malpropreté dans les parcs ou les poulaillers, sont les causes de la plupart des maladies.

La fiente des poules constitue un engrais des plus riches et des plus puissants que nous possédions.

Les poules sont friandes de la drèche de brasserie, fraîche ou légèrement fermentée, que peuvent se procurer économiquement les cultivateurs demeurant à proximité des brasseries. Il est préférable de la mélanger avec des pâtées.

La viande cuite et hâchée perd de son humidité par l'évaporation.

Le sel en petite quantité employé comme assaisonnement à la nourriture de la volaille, produit les résultats les plus avantageux.

Les pâtées qui ont subi un commencement de fermentation sont plus recherchées des poules

Rations expérimentées à notre section avicole et qui sont recommandées pour le régime d'hiver, dans les poulaillers sont froids ou partiellement chauffés.

Nous avons depuis plusieurs années trouvé les rations suivantes effectives pour la production des œufs en hiver.

RATION No 1

Pâtée composée de: —
Recoupe............ 2 part.
Avoine moulue ...... 1 "
Farine de maïs ...... 1 part.
Farine de viande .... 1 "

On mêle tout avec de l'eau bouillante ou du lait, de manière à former une masse qui s'émiette. De temps en temps on remplace l'avoine moulue par de l'orge moulue et la farine de maïs par de la farine de gluten Après avoir bien mélangé ces ingrédients ensemble, nous distribuons la pâtée à raison d'une pinte impériale mesurée sèche à 15 poules trois fois par semaine, le matin, à midi et l'après-midi à différentes périodes.

Matin, 11 heures. — Tonte de pelouse cuite à la vapeur deux fois par semaine. Distribuée en trop grande quantité, trop souvent ou pas coupée assez menu la toute de gazon a produit chez nos poules l'obstruction du jabot.

Midi. — 5 livres d'avoine par 100 poules jetées sur le plancher parmi la litière, maintiennent les volailles en exercice.

Trois fois par semaine, nous donnons des os verts coupés à la place de l'avoine à raison d'une livre par 15 ou 16 poules.

APRES-MIDI. —10 à 12 livres de blé par 108 poules, jetées dans la paille ou la balle sur le plancher.

Des betteraves fourragères, des écailles d'huitres, du gravier et de l'eau pure à volonté.

RATION No 2

Pour 12 poules 1 coq dans un poulailler dont la température varie la nuit entre quelques degrès au-dessous de glace et 35 à 40 degrés pendant le jour.

Grain. — Moitié avoine et moitié blé; 1 lb 1-2 par jour par 12 poules, 3-4 de livre en ration pour le matin et 3-4 lb le soir, distribué dans la litière.

Pâtés. — 2 parties de recoupe, 1 partie d'avoine moulue: 3-4 de livre tous les jours à midi.

Os coupés 12 onces tous les trois jours; betteraves, 12 onces tous les trois jours; gravier coquilles d'huitres moulues, eau à boire en tout temps.

RATION No 3

Employée dans un poulailler dont la température est la même que celle du No 2

Grain. — Moitié avoine, moitié sarrasin: 1 1-4 livre par jour pour 10 poules, distribué dans la litière en quantité de 10 onces le matin et 10 onces le soir.

Patée. — Même composition que No 1 Quantité distribuée 3-4 de livre le matin, et 3-4 de livre le soir.

Os coupés, 10 onces tous les 3 jours betteraves, 10z. tous les 3 jours; gravier, coquilles d'huitres moulues, etc., en tout temps.

RATION No 4

Pour 24 poules logées dans un poulailler avec hangar à gratter annexe. Il n'y avait point de chauffage artificiel.

Depuis le 1er movembre au 15 déc. 1904:—

Grain— 1-3 blé, 1-3 sarrasin, 1-3 avoine: 3 à 5 lb. par jour.

Pâtée—Comme au No2 1 1-2lb tous les trois jours.

Os coupés— 1 1-2 lb. tous les trois jours.

Os coupés— 1 1-2 lb. tous les trois jours.

Betteraves— 1 1-2 lb. tous les trois jours.

Depuis le 16 déc. 1904 au 10 mars 1905:—

Grain— 5 à 6 lb par jour.

Pâtée— 2 lb. tous les trois jours.

Os coupés— 1 1-2 lb tous les trois jours.

Betteraves.—1 lb. tous les trois jours avec 1 lb de plus d'os coupés.

Depuis le 11 mars jusqu'au temps chaud:—

Grain— 3 à 5 lb. par jour.

Pâtée— 1 1-2 par jour. (Poules en pleine liberté).

En avril nous avons remplacé les os coupés par 1-4 de lb de farine de viande ajoutée à la pâtée. Pendant le temps chaud il était difficile de conserver les os verts coupés. Nous avons trouvé que la farine de viande était un moyen commode de les remplacer. On verra par ce qui précède que la quantité distribuée variait à peu près suivant la température des saisons.

Grain: 1-2 avoine, 1-2 blé; ou 1-3 avoine, 1-3 blé, 1-3 sarrasin. Matin et soir.

Os coupés: Tous les 3 jours à midi, 3-4 lb pour 12 poules.

Légumes: Tous les 3 jours, à midi 1 lb. pour 12 poules.

Pâtée sèche: Tous les 3 jours à midi, 6 oz., pour 32 poules.

Du gravier, des écailles d'huitres du sable et de l'eau pure en tout temps.

Composition de la pâtée sèche 1 partie de son de blé, 1 d'avoine moulue, 1 d'orge moulue 1 de maïs moulu. Il ne faut distribuer du grain qu'autant que les poules peuvent en manger sans en laisser.

RATION No 5

Grain: 1-2 avoine, 1-2 blé. Matin et soir.

Os coupés: Tous les 3 jours. A midi.

Racines:

Patates cuites: Tous les 3 jours. A midi.

Distribuée de la même manière que la ration précédente.

Pendant la mue la nourriture devra être stimulante.

Le picage et la manie de manger les œufs sont causés par la réclusion trop étroite, le manque d'exercice, de nourriture animale, végéfale, de calcaire, etc

Chaque cultivateur devrait garder 50 à 150 poules et élever de 100 à 300 poulets par année.

VICTOR FORTIER,
De la ferme expérimentale d'Ottawa.

LOUIS CYR

A la demande de nos lecteurs nous reproduisons aujourd'hui la biographie de Ls. Cyr, décédé le neuf novembre dernier à Montréal.

Louis Cyr sera une personnalité dans le souvenir de tous ses compatraiotes dont il a été le facteur de leur force et de leur virilité. Aussi, nous nous rendons avec plaisir à cette légitime demande.

Malade depuis assez longtemps, Louis Cyr est mort à l'âge de 49 ans, étant né le 10 octobe 1863, à St-Cyprien. Son épouse et une fille, Mme Dr Aumont, lui survivent.

Louis Cyr, avant de commencer ses exploits athlétiques fut agent de police et se créa une belle réputation par ses nombreux exploits de policier.

Quelques mois après avoir abandonné l'uniforme de gardien de la paix, Cyr voulut imiter Gus Lambert et devenir propriétaire d'une hôtellerie sportive. Comme il n'en existait pas à l'ouest de Montréal, il décida de s'installer dans Sainte-Cunégon de, théâtre de ses récentes aven tures.

Deux années durant on put le voir courtiser la fortune au moyen d'un cabaret et d'un gymnase qui eurent une grande vogue de curiosité, mais Cyr se fatigua de ce genre de vie!

Il céda donc son hôtellerie commença une série de tournois qui le menèrent rapidement à la plus grande notoriété et lui valurent avec tous les lauriers qu' un athlète puisse rêver, une très belle aisance.

En 1888, le premier octobre, au cours d'une exhibition, à Berthierville, P.Q., notre compatriote établit son premier record en soulevant une plateforme chargée de 3,536 livres de fer en gueuse. Pour exécuter ce genre d'exercice, dans lequel il a toujours excellé par plusieurs centaines de livres sur tous ses concurrents, Cyr se plaçait simplement sous la plate-forme dans une attitude penchée, les mains appuyées sur un tabouret Il n'a jamais employé d'autres accessoires.

Cette même année, lors de son passage à Troy et à Cohoes N.-Y., les Canadiens-français de ces villes lui présentèrent une médaille.

Le 2 novembre 1889, à Saint Henri de Montréal, il épaula d'une main, à droite, en plusieurs temps, 265 livres et poussa cet énorme poids perpendiculairement au-dessus de sa tête.

Avant cet exploit, la société Saint-Jean-Baptiste lui avait présenté une superbe ceinture.

Le 21 novembre 1890, il jette à bout le bras, au-dessus de sa tête, un haltère de 109 livres, vingt-sept fois consécutivement

Le 5 décembre suivant, à N.-Y., il soulève d'un doigt, un poids de 490 livres.

Le 28 juin 1891 à Montréal, il appuie un baril de ciment pesant 314 livres contre son genou, et le charge sur son épaule droite, d'un bras.

Le 20 septembre même année au parc Sohmer de Montréal, il résiste contre quatre chevaux pesant 1,000 livres, chacun et tirant sur lui en sens inverse, 2 à gauche et deux à droite.

C'est à la fin de cette année que Richard K. Fox, le sportsman millionnaire et l'éditeur fameux de la "Police Gazette", prit Louis Cyr sous sa direction et offrit une bourse de $1,000 et plus à quiconque pourrait lever les mêmes poids que son favori. Ne trouvant personne pour faire un match en Amérique, Cyr et Fox traversèrent l'Atlantique. D'immenses affiches annoncèrent l'arrivée de l'athlète canadien-français dans la capitale de l'empire britannique et du monde sportif.

Un grand nombre de célébrités athlétiques se trouvaient à Londres dans le moment. Pour prouver sa supériorité sans conteste immédiatement, Cyr offrit d'établir, le soir même, sept records nouveaux. Cet événement eut un succès colossal, Aussi, le 19 janvier 1892. l'Aquarium Hall de Londres était-elle bondée de spectateurs. Quinze mille personne avaient trouvé place dans l'immense salle pour être témoins d'un fait qui ne s'était jamais vu et qui ne se verra peut-être plus.

Afin de donner toute la garantie possible, un jury d'hommes forts fut chargé de peser les poids en présence des représentants de clubs athlétiques de Londres et notre compatriote, commença son étonnante performance.

1.— Haltère de 273 1-4 livres épaulé de la main droite, avec arrêt sur la cuisse, puis dévissé

2.— Barre de 301 livres, enlevée de terre à deux mains, épaulée d'un seul mouvement, correctement, et jetée au-dessus de la tête.

3.—A la volée d'une main, à droite, puis à gauche, 174 livres.

4.— Haltère de 104 1-2 livres tenu à bras tendu, puis ramené à l'épaule.

5.—Baril de ciment pesant 314 livres, chargé sur l'épaule d'une main sans l'aide des genous.

6.—Poids de 551 livres soulevé par un doigt.

7.—Plateforme chargée de 3,655 livres, soulevée avec le dos.

La réussite de ces exercices provoqua un enthousiasme délirant et à l'issue de la performance les spectateurs firent à l'hercule une ovation qu'il ne pouvait se rappeler sans émotion. Notre compatriote séjourna vingt semaines à Londres, Chaque soir, M. Fox offrait sa bourse de $1,000 à qui pourrait soulever d'une main l'haltère que Cyr dévissait à chaque représentation.

Pour ces représentations, Cyr se servait d'un haltère de 250 livres seulement, mais la tige avait 1 3-4 pouce de diamètre, soit environ 5 1-4 pouces de circonférence. Or, il parait, que pour ceux qui ne sont pas habitués à saisir une tige de ce diamètre, cela équivalait presque à soulever 800 livres. Dans toute la carrière de Cyr un seul homme a pu gagner la récompense offerte et cet homme est un Canadien-Français nommé Thérien Il demeurait alors dans l'Etat du Michigan et avait la réputation d'être le champion de cette partie du pays.

A Londres, Cyr fut bientôt en relation avec tous les sportsmen les plus distingués. On l'admirait non seulement pour sa force exceptionnelle, mais encore parce qu'il était un causeur agréable, maniant l'anglais aussi facilement que le français. Cyr parut successivement à l'Alhambra, sous le patronage du Prince de Galles, au Westminster Royal Aquarium, au Tivoli au South London Crystal Palace et au Trocadéro. Après Londres, où il séjourna cinq mois il parut dans la plupart des villes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande ; il poussa même une pointe jusqu'en Allemagne. Son regret, était de n'avoir pu se faire connaître en France, mais son impressario n'avait pas compris la patrie de nos aieux dans son itinéraire et il ne voulut pas revenir sur sa décision. Cyr resta 23 mois, outre-Atlantique.

De retour en Amérique, en 1894, le roi des hommes forts fit une tournée triomphale au Canada et aux Etats-Unis. A Toronto, il reçut une magnifique canne ; à Montréal, les citoyens lui offrirent une médaille évaluée à $400, bref, il ne compte plus les trophées et les souvenirs qui lui furent présentés.

Mais Cyr n'avait pas fini d'établir des records. Le 27 mai 1895, à Botton, il enleva avec son dos une plateforme sur laquelle se tenaient 18 hommes corpulents dont le poids total s'élevait à 4,300.

Le 7 mai 1896, à Chicago, dans la salle Saint-Louis, en présence de mille spectateurs, Ls Cyr s'adjugea une autre série de records dont l'authenticité est soutenue par une déclaration faite devant le notaire L. Lévy par MM. les abbés Bourassa et Ouimet, MM. les docteurs F.-A. Mangny et L. J. Demers, MM W. Marchessault et John Murphy.

Voici ces records :

1.— La volée à droite et à gauche, 188 1-2 livres.

2.—Dévissé à gauche, épaulement d'une main, 158 1-2 livres

3.—Bras tendu double (dit croix de fer), 97 1-4 livres à droite et 88 livres à gauche.

5.—Jeté à droite, 36 fois successivement, 162 1-2 livres.

6.—Soulevé d'un doigt, 552 1-2 livres.

7.—Soulevé des deux bras, 189 1-4 livres.

8—Soulevé d'une main, 987 livres.

9—Baril de sable et eau, de 433 livres, chargé sur l'épaule du bras droit, sans l'aide des genoux.

10.— Résister pendant 55 secondes contre quatre chevaux pesant 1208 livres chacun.

11.— Jeté à deux bras, 347 livres.

Quelques-uns de ces records ont été mis en doute par des professionnels, cependant, comme tous ceux que nous avons cités, ils ont été reproduits dans le "Clipper Annual" de 1897 et ils n'ont jamais été attaqués publiquement.

Vers 1897, on publia aux Etats-Unis qu'un nommé Patrick McCarthy de Saint-Louis, Mo., venait de s'adjuger deux records stupéfiants. Cet hercule inconnu, avait, dit-on enlevé, avec son dos. 6,370 livres, ensuite, après s'être mis un fardeau de 2,700 livres sur les épaules, il avait monté un escalier de huit marches. Ces performances dépassaient tellement les bornes de la vraisemblance que Cyr s'en émut et voulut démontrer leur fausseté immédiatement. Il se rendit à Saint-Louis, bien résolu à provoquer le recordman américain, mais après plusieurs jours de recherches Cyr revint bredouille, personne n'ayant pu lui fournir le plus mince renseignement sur le leveur de poids fantastiques qui n'a existé— tous les athlètes s'accordent à le dire— que dans l'imagination de quelque farceur yankee.

LES RENCONTRES DE LS. CYR

Durant les vingt-huit ans qu'il a été dans l'arène. Louis Cyr a rencontré quantité d'adversaires et parmi les plus connus, mentionnons David Michaud, Dan Sullivan, Sébastien Miller, W. Johnson, le suédois, Ronaldo et Hector Décarie. Sauf dans le match avec ce dernier, toutes ces rencontres se sont faites à l'addition du nombre de livre et Cyr a toujours triomphé; son soulevé avec le dos lui assurant aisément la victoire. Avec Hector Décarie, il accepta un nouveau mode d'addition. Cyr et Décarie exécutaient quatre exercices chacun, et lorsque l'un des adversaires ne pouvait faire l'exercice de l'autre, celui-ci comptait un point. Il arriva ce que plusieurs avaient prévu. Décarie ne put exécuter les exercices de Cyr, et Cyr ne put exécuter les exercices de Décarie Chacun des concurrents compta quatre points et le match fut déclaré nul. Si l'on eût procédé par l'addition des livres, le résultat eut été celui-ci : Cyr, 3,545 livres y compris le soulevé du dos, et Décarie, 1297 1-2 livres en lui accordant 755 livres pour un dévissé de 151 livres fait cinq fois consécutivement.

Quatre mille personnes furent témoins de cette rencontre qui ne parut pas donner satisfaction.

Elections Municipales

Les électeurs de la ville de Morinville se choisiront, lundi prochain, un maire et trois nouveaux conseillers pour l'année 1913.

Pour la mairie, deux candidats sont sur les rangs, Monsieur H. Boissonnault, sortant de charge et Monsieur Auguste Forget, marchand.

Pour les sièges de conseillers, MM. C. Lajoie, J.-N. Côté, Dr A. A. Ferguson et J. D. F. Morin sont sur les rangs.

Notrejournal, qui veut avant tout le progrès de Morinville, ne supportera aucune candidature en particulier. Tous les candidats sont de nos amis et possèdent, il nous fait plaisir de le dire, toutes les qualités nécessaires pour bien représenter leurs concitoyens dans le conseil municipal.

Nous nous contenterons de demander aux contribuables d'être sincères dans leurs convictions. Oublians tout pour n'envisager que le bon fonctionnement de nos affaires publiques.

Les deux candidats à la mairie sont dignes d'occuper le fauteuil présidentiel dans notre conseil de ville. M. Boissonnault a pour lui cependant une expérience de près de six ans dans les affaires municipales. Il est un des fondateurs de Morinville et il a déployé beaucoup de tact durant son dernier terme.

Dans son nouveau programme, l'article concernant l'organisation d'un parc public d'au moins vingt-cinq acres, en face de l'Hôtel Victoria, sur la propriété Williams, mérite une sérieuse attention des contribuables sans exception.

Le conseil de 1912 a été critiqué et cela a prouvé l'intérêt qu'apportaient aux choses municipales les électeurs de Morinville.

Tout de même, nous croyons devoir profiter de l'occasion pour remercier les membres de l'administration Boissonnault. Ils ont travaillé avec désintéressement et ils méritent la gratitude de leurs concitoyens.

Des travaux considérables ont été faits durant la présente année, avec sagesse et économie. Une charte pour l'éclairage de nos rues a été donnée et nous aurons sous peu la lumière électrique.

Le conseil de 1912 a eu l'esprit pratique en donnant $150 à la Chambre de Commerce qui en a fait un excellent usage pour l'annonce de notre ville.

Somme toute, il serait à souhaiter que tous les citoyens de Morinville s'unissent dans un bon esprit d'entente et de concorde, afin de pouvoir faire de Morinville une ville réellement prospère.

LA "S. S. CHEMICAL COMPANY"

DE MORINVILLE

Le premier wagon de matériaux devant servir à construire les usines de la S.S. Chemical Company est arrivé à Morinville mardi et trois ouvriers experts commencent déjà les travaux d'installation de la maison qui servira d'usine cet hiver

Au printemps la construction principale sera bâtie et 20 employés y trouveront de l'emploi à l'année.

Avant un mois d'après la déclaration de M. Thomas Randrew, on commence à travailler à la préparation de produits chimiques.

La compagnie a acheté les lots 3, 4, 5, 6 et 7 sur la propriété Roy dans le Bloc 7, sur l'avenue Grandin.

Cette installation sera précieuse pour Morinville et annonce une ère de prospérité.

Nous ne serions pas du tout surpris, si dans quelques mois d'autres importantes maisons se décidaient à construire d'autres manufactures

Il faudra que Morinville fasse une ville industrielle par sa situation géographique et les richesses de son sous-sol: tous les vrais financiers admettent d'ailleurs ce fait.

C'est la S.S. Chemical Co. qui inaugure le mouvement et puissent d'autres compagnies entrer en lice bientôt.

RECETTES DE LA SEMAINE

PAIN AUX NOIX

1 tasse de noix hachées, 2 tasses de miettes de pain, 1-2 tasse d'eau chaude 1-2 tasse de beurre fondu, 1 œuf, 1-2 c. à thé de jus d'oignon 1 c. à thé de noix. Grillez sur le dessus et servez avec une sauce brune.

LIEVRE AU POT

Prenez un lièvre de bonne taille, 2 petits oignons, 1-4 lb de jambon, 3 brins de persil, 1 c. à thé de sel, le jus d'un citron 4c. à table de beurre, 3-4 lb. de bœuf maigre, 4 clous de girofle, 1 paquet d'herbes mêlées, 4 c. à table de farine 2 tasses de bouillon provenant des os de lièvre, et du poivre au goût.

Lavez et essuyez le lièvre, dépecez-le. enlevez les os des cuisses et de la poitrine et faites les mijoter dans 4 tasses d'eau pour une heure. Mettez le beurre dans une casserole et laissez-le jaunir enlevez-le et faites brunir les oignons tranchés; ajoutez les deux tasses de bouillon et remuez jusqu'à ce que le mélange bout.

Mettez le lièvre dans une jarre de grès, mettez le jambon en tranches dessus, puis le bœuf, ajoutez la sauce et mettez dans une casserole d'eau bouillante qui devra monter à un pouce plus bas que le haut de la jarre réparez des boulettes de farce avec 2 c. à table.

Tournez sur un plat chaud. Saupoudrez de catsup aux champignons, 1 1-2 c. à thé de sel, 1-4 c. à thé de poivre. Mêlez tous les ingrédients. Versez dans un moule beurré faites cuire dans un fourneau peu chaud, pendant une heure, couvrant pendant 1-2 heure. Arrosez 3 fois avec du beurre fondu.

Chronologie de la Guerre

Nous empruntons à la "Presse" le tableau chronologique suivant qui fera mieux comprendre combien ont été rapides les victoires des alliés dans les Balkans, et comment s'est fondu vite l'Empire du Sultan en Europe:

Octobre 8.— Le Monténégro déclare la guerre à la Turquie.

Octobre 12. — Les Monténégrins investissent Tarabosch.

Octobre 14. — Les Monténégrins prennent Tushi.

Octobre 15—Fin de la guerre Turco-italienne.

Octobre 17.— La Serbie et la Grèce déclarent la guerre à la Turquie, et la Turquie déclare la guerre à la Serbie et à la Bulgarie.

Octobre 19. — Les Bulgares s'emparent de la passe de Mustapha Pacha.

Octobre 20.— Les Bulgares s'avancent sur Andrinople.

Octobre 21— Une escadre turque bombarde les ports bulgares dans la Mer Noire.

Octobre 22.— Les Serbes prennent Pristina.

Octobre 23. — Les Serbes prennent Novibazar.

Octobre 24.— Les Bulgares capturent Kirk Killisé; les Grecs prennent Servidjie.

Octobre 25. — Les Serbes capturent Uskub; Les Monténégrins investissent Scutari; les Bulgares prennent Istib.

Octobre 27 — Les Bulgares capturent Baba-Eski au sud d'Andrinople.

Octobre 30 — Les Bulgares prennent Lule Bergas.

Novembre 1.— Les Bulgares occupent Demotika, coupant les communications entre Adrinople, Constantinople et Salonique. Les Grecs torpillent et coulent un croiseur turc et s'emparent de quelques îles dans la Mer Egée.

Novembre 2.— Les Turcs se font tailler en pièces dans une bataille de quatre jours, à Lule Burgas, et sont rejetés perdant 60.000 des leurs, entre Seraï et Chorlou.

Novembre 3— Les Turcs en pleine retraite, et La Porte demande l'intervention des Puissances.

Novembre 5— Nouvelle défaite des Turcs qui perdent 40,000 hommes, après deux jours de combat, entre Seraï et Choulou. La dernière ville de Novi-Bazar se rend aux Serbes.

Novembre 8.— Prise de Salonique par les Grecs, qui avaient déjà pris Prevesa et Nicopolis sur la Mer Ionienne.

10 novembre. — Les Bulgares sont à Tchataljdja et s'emparent de positions importantes.

11 novembre. — L'Empereur Guillaume d'Allemagne félicite le prince Constantin de Grèce pour la prise de Salonique. — Les Serbes s'emparent de la ville de Divra et les Monténégrins, d'Allesio et de Medua, en Albanie.

12 novembre. — Sortie désastreuse des Turcs d'Andrinople.

13 novembre. — La Turquie demande un armistice directement à la Bulgarie.

15 novembre. — L'armistice est refusé. — On annonce en même temps qu'une partie de l'armée Bulgare a atteint Kilios sur le Bosphore, tout près de Constantinople.

18 Novembre. — Prise de Monastir par les Serbes.

Joyeuse Reunion

M. B. Croizetière a été le héros, lundi dernier au soir, d'une joyeuse réunion d'amis et de parents à l'occasion de son 49e anniversaire de naissance. Aux nombreux souhaits de santé et de prospérité, on a ajouté un joli cadeau.

On remarquait dans l'assitance M. et Mme Alp. Brissette, Dr J. E. Amyot, MM. A. Riopel, H. Boissonnault, Chs. Lajoie, Art. Verrier, Edm. L'Abbé, H. Maheu, R. Morin, Mme Jos Verrier, Melles Stella Boissonnault Mathilda Riopel, Rosa Riopel, Alma Lajoie, Exilia Croisetière et Diana Croisetière.

Le Dr Amyot a présenté une superbe adresse, traitant de la vie matrimoniale. Après avoir chanté les refrains populaires, on a retiré le pain du four, M. Croisetière étant boulanger et toujours soucieux de ne point brûler le pain de ses clients.

Le pain chaud n'est pas à dédaigner avec un verre ou deux de bière. Aussi les heures ont passé comme par enchantement. On s'est quitté avec l'espoir de se réunir de nouveau l'an prochain, pour fêter le cinquantième anniversaire de M. Croisetière et jouir encore de l'aimable hospitalité de sa Dame.

Vous ne prenez pas de risques

NOTRE RÉPUTATION ET ARGENT SONT UNE GARANTIE

Nous payons pour toutes les médecines employées pour la constipation si elles ne sont pas effectives. Nous prenons tous les risques. Vous n'avez aucune obligation envers nous si vous acceptez notre offre. Peut-il y avoir rien de plus équitable Trouvez-donc une raison qui vous ferait hésiter à employer ce remède.

Le remède le plus scientifique et sensé est bien les Oderlies de Rexall qui se mangent comme des bonbons. Elles sont d'une action plaisante, gentille et particulièrement agréables au goût Elles ne causent pas la diarrhée, ni la nausée ou grippe, et sont particulièrement bonnes pour les enfants, personnes âgées ou faibles.

Nous vous conseillons fortement d'essayer les Oderlies de Rexall à notre risque. Deux grandeurs 10 cents et 25 cents. N'oubliez pas que les remèdes de Rexall ne sont vendus qu'à notre magasin, le magasin Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

M. P. Maisonneuve de Rich Valley, désire informer les cultivateurs que ses moulins à scie à planer et à bardeaux sont en opération. Il est disposé à recevoir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

M. Maisonneuve a actuellement au delà de 300.000 pieds de bois sec de toutes variétés, pour constructions de fermes. Qu'on se hâte de donner ses ordres. Cette quantité de bois sec à partager dans un rayon de 35 à 40 milles, ne durera pas longtemps. Le bois vert, en quantité illimité, se vendra meilleur marché. M. Maisonneuve, ayant une expérience de 20 ans dans le bois de construction peut garantir un ouvrage parfait et propre. La tenacité de son moulin peut facilement satisfaire les plus exigeants, tant pour la qualité que pour l'uniformité du bois.

Les cultivateurs trouveront au moulin, écurie et logis confortables. Les chemins à l'est du moulin sont les plus beaux et suivent la ligne de Morinville jusqu'à la Réserve de la Rivière-Qui-Barre. Un escompte important sera allloué à tout acheteur sérieux,

C'est une occasion unique pour tout fermier désireux d'employer son temps en hiver et de se faire une provision de bois à $10. et $12 meilleur marché que dans les cours à bois. Il est à peu près certain que les fermiers n'auront pas semblable occasion l'année prochaine. M. Maisonneuve défié toute compétition.

Le moulin est situé à Rich Valley, sur la Section 9-56. R. 3. W. 5.

$100. a $500.
Par Semaine

POUR VENDEURS PARLANT FRANCAIS

Montrez-nous que vous êtes travailleur, bien habillé, ayant de bonnes références et nous vous ferons gagner de $100. à $500. par semaine. M. GRANT. Gérant local, Bern Bloc. 630, 1st Street, EDMONTON.

LEÇONS DE BRODERIE

en Hardenger, Battenberg ou au poinçon, travaux en perles et en soie colorée. Vente de travaux finis ou sur commande. Nouvelle spécialité, études d'art Chambre 213, Goodridge Blcc 503 JASPER E. Edmonton.

HOTEL ROYAL

Antoine Harnois, Proprietaire

Nouvel hôtel avec une installation luxueuse Service irréprochable, liqueurs de choix Chambre de bain et toutes les améliorations modernes

SAINT-ALBERT, ALBERTA

FARMERS' HOTEL
RIVIERE-QUI-BARRE



Un des meilleurs hotels au nord d'Edmonton. Chambres confortables et salle d'echantillons. Pension $1.00 et $1.50 par jour. Ecurie en connection.

LOUIS BOISSONNAULT, Proprietaire

HENRI GAGNON O. S.

Specialiste pour la vue

Comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes. Demandez les verres TORIQUES ainsi que les verres bifocaux fusionnés : TELEGIC pour vision de loin et de près. YEUX ARTIFICIELS

UNE VISITE EST SOLLICITEE

224 Ave. Jasper Est. Chambre 8, Edmonton

Heures de bureau : De 9 H. à 1 H. et de 7 à 8H (Samedi de 9 H à 9 H du soir.

GROUARD

La plus grande ville du district de la Rivière la Paix. La première ville à avoir chemin de fer et transportation par eau. A une population actuelle de plus de 1000 habitants

VICTORIA PLACE est dans les limites de la ville et se compose de lots HAUTS, SECS et parfaitement plats. Pres de la mission catholique et du poste de l'Hudson Bay

LOTS de 33 X 124. Paiements faciles

KONIGSBERG & MILLER

Seuls agents pour la vente. On demande de bons vendeurs FORTES COMMISSIONS

612, Premiere Rue, - - Edmonton

HOTEL SAVOY

BOURASSA FRERES Proprietaires

Avenue Kinistino 418, Telephone 2463 Edmonton Alta.

Plan européen et américain. Chambres chauffées et éclairées selon les derniers modèles avec ou sans bain, depuis $1.00

Rendez-vous des Canadiens-Français d'Edmonton.

TABLE DE CHOIX HOTEL LICENCIÉ

ON PARLE FRANÇAIS

Toutes les marchandises doivent etre vendues a moitie prix. . . : . . . .

The People Clothing Store

226 Ave Jasper Est

EDMONTON Alta.

PRESIDIO HEIGHTS

—DEPUIS—

The Canadian Development Company de Londres (Angleterre) Ltee.

$160,

Dans la batisse de la Banque Molsons, 21 A Est, Phone 4853

CORRESPONDANCE SOLICITEE

On demande des offres pour ventes & achats

M. H. BOISSONNAULT

CANDIDAT A LA MAIRIE



MM. les Electeurs:

J'ai l'honneur de réclamer, de nouveau, vos suffrages, ayant à cœur avant tout le progrès de votre ville et l'accomplissement des œuvres déjà commencées.

Je désire amener des compagnies industrielles et manufacturières dans notre ville et continuer la propagande qui devra augmenter notre population.

Grâce à mon travail et à celui des conseillers, nous aurons sous peu la lumière électrique et les tramways de St-Albert À Morinville.

Si je suis élu, je veux aussi favoriser les communications entre Morinville et Edmonton, tant par le C.N.R., que par l'"Edmonton & Dunvegan".

A titre d'un des fondateurs de Morinville, habitant la place depuis 22 ans, j'ai droit aux suffrages des électeurs bien pensants et soucieux d'avoir une bonne administration.

J'ai l'honneur d'être,

Votre tout dévoué,

HORMISDAS BOISSONNAULT,

MR. H. BOISSONNAULT

MAYORALTY CANDIDATE

MM. Ratepayers :

I have the honor to ask you again your votes, having at heart the progress of our townand the continuation of good work already started.

My desire is to bring in Morinville industrials companies and manufacturers and to continue the advertising which will increase our population.

By my work and the aid of the Councillors we will, in the near future have electric light and tramways between St-Albert and Morinville.

If I am elected, I will devote all my energy to get a better railway system from the C.N.R. and a modern train service front the Edmonton & Dunvegan Co.

As a pionneer of Morinville and a citizen of our town since 22 years, I ask the support of all iatelligents ratepayers who are anxious to bare a good administration.

I have the honor to be.

Your's truly,

HORMISDAS BOISSONNAULT.

M. AUGUSTE FORGET

Candidat a la Mairie, aux Electeurs

Mon programme est celui du progrès de Morinville et de l'intérêt des contribuables. Si je suis élu, je désire administrer la chose municipale avec sagesse et économie, me servant de l'expérience que j'ai acquise dans mes affaires personnelles. Mon passé est une garantie de mes sentiments.

J'invite tous les électeurs qui ont à cœur l'intérêt de leur ville de bien vouloir m'accorder leur suffrage.

AUGUSTE FORGET.

M. J. D. F. MORIN

Aux électeurs.

Je me présente à vous comme candidat à l'un des fauteuils de conseiller. Mon programme est celui de l'intérêt que je porte à Morinville et aux questions qui doivent en favoriser l'exécution et le succès.

Depuis longtemps je m'occupe des affaires du district et je suis même conseiller dans le Conseildu District.

Je désire de meilleures communications entre Morinville et Edmonton, l'éclairage des rues par l'électricité, les tramways devant nous relier à St-Albert et une administration vraiment sage et économique.

Je compte sur les suffrages de tous les électeurs qui veulent avant toutes choses le progrès de leur municipalité.

Bien à vous,

J.-D.-F. MORIN.

MR. J. D. F. MORIN

To the Electors.

I come before you as a candidate to the seat of councillor My program is the interests of Morinville and all the questions helping our town to go ahead.

Since years, I am interested to the affairs of our district and I am a councillor in the Local Improvment District.

I want better commmications between Morinville et Edmonton, , the electric light ; the tramways between St. Albert and Morinville and a wise andeconomical administration .

I want the support of all the ratepayers who wish, before all the prosperity of their town

Your's truly,

J.-D.F. MORIN

M. CHARLES LAJOIE

Aux Electeurs.

Je suis dans le pays depuis vingt ans et sur la sollicitation de plusieurs électeurs j'ai cru devoir me présenter comme conseiller municipal.

Je veux profiter de mon amour pour Morinville pour promettre mon travail et mon énergie pour favoriser le succès de la ville et des contribuables.

Je serai pour l'éclairage de nos rues à l'électricité et pour de meilleures communications tant par tramways que par le C.N.R. et l'"Edmonton & Dunvegan" entre Morinville et Edmonton.

Je compte sur les suffrages de tous les électeurs désireux d'avoir une bonne administration.

Votre tout dévoué

CHS. LAJOIE.

MR. CHARLES LAJOIE

To the Electors :

I am in the country since 20 years and on the sollicitation of many electors I consider as a duty to run as a candidate for councillor honors.

I promise to devote all my energy to the success of the Town and ratepayers.

I will be for electric light, better communications between Morinville and Edmonton and a fair service from the C.N.R & the Edmonton & Dunvegan Ry

I want the support of all the citizens who are for a good administration.

Your's truly.

CHARLES LAJOIE.

M. L'ABBE ETHIER ET SES EX-PAROISSIENS

M. l'abbé Ethier a été l'objet d'une démonstration, dimanche dernier au soir, à l'occasion de son départ de Morinville. M. Ethier, curé de notre ville depuis dix années, a été nommé tout récemment prêtre colonisateur pour l'Alberta centrale.

Dès les huit heures, la salle de l'école Thibault était remplie de paroissiens venant offrir leurs hommages à leur ex-curé.

M. H. Boissonnault se fit l'interprète de tous en donnant lecture d'une superbe adresse, à laquelle on a joint une bourse de cent cinquante dollars ramassés en quelques jours seulement.

M. l'abbé Ethier remercia en termes émus ses ex-paroissiens de cette belle démonstration d'amitié. Il les assura qu'il ne les oublierait point et que même, dans son œuvre de prêtre colonisateur, il ne manquera point de diriger de bons citoyens sur Morinville.

M. l'abbe Gauthier, à qui Mgr Légal a confié la cure de Morinville, invité à prendre la parole a fait un éloge bien sincere de son ancien éleve, M. l'abbé Ethier. Il dit tout le chagrin que les citoyens de Morinville devaient éprouver en le perdant comme curé. Heureusement, les portes du presbytère de Morinville, lui seront toujours ouvertes et il pourra revenir, aussi souvent qu'il le voudra, retremper son courage au sein des amitiés qu'il s'est acquises dans cette paroisse.

M, J, A, Nantel, rédacteur au "Progrès". invité à dire quelques mots,, a parlé avec effusion de la "Province de Québec où M. Ethier rencontrera nos amis. M. J.-A. Nantel possède l'éloquence du cœur et ses chaudes paroles ont soulevé les applaudissements des assistants.

MM. M. Eugène Chartier, directeur-gérant du "Progrès", et Charles Angers ont clôturé les discours par des remarques très gaies sur la circonstance.

M. Chartier a appuyé sur l'intérêt que doit susciter un journal dans une place, surtout un journal qui est bien renseigné et qui désire avant tout renseigner ses lecteurs.

La soirée a été des plus agréables et chacun en a apporté un bon souvenir et la certitude que M. l'abbé Ethier nous reviendra souvent.

Nos meilleurs vœux au nouveau missionnaire colonisateur et nos meilleurs sentiments de bienvenue à M. l'abbé Gauthier le nouveau curé de Morinville.